

« Nous avons 10 ans pour inverser la tendance »

BÂTI ET RÉCHAUFFEMENT

Quel rôle, quelles responsabilités et quelles latitudes pour les architectes et les urbanistes à l'heure du réchauffement climatique? Les thèmes du Forum Bâtir et Planifier qui s'est tenu le 9 octobre à Lausanne ont suscité de vifs débats entre les intervenants et un public majoritairement jeune.

Texte et photo: Magaly Mavilia



La Serre du Service des parcs et domaines de la Ville de Lausanne était comble le 9 octobre pour assister au Forum Bâtir et Planifier sur le thème: Le climat change et nos métiers?

« Si l'Etat ne fait rien, nous allons vers une extinction certaine. Oui, nous sommes en état d'urgence, mais c'est aussi une chance de réinventer le monde ». Modératrice de ce forum, Nelly Niwa, directrice du Centre interdisciplinaire de durabilité de l'Université de Lausanne n'a pas mâché ses mots, tout comme les six autres intervenants, dont Laurent Guidetti, architecte urbaniste, Tribu architecture à Lausanne: « Nous avons 10 ans pour inverser la tendance. Et si nous ne mettons pas un cadre, nous sommes fichus ». Mais tandis que l'on pointe du doigt la pollution émise par le bâti et sa démolition, en deuxième position après les transports, que dire des quantités phénoménales de CO2 émises par les multinationales?, demande l'architecte. Et si les intentions des politiques

font la une des journaux, dans les faits, le Programme Bâtiment est en voie d'extinction tandis que la rétribution unique pour les installations photovoltaïques va fondre au soleil du printemps 2020 (voir page 31).

Vers des productions résilientes

Alors que les trois-quarts de la population suisse vivent en ville, comment les professions liées à l'habitat et l'urbanisation peuvent-elles se positionner face à la durabilité aux changements climatiques? Quels outils, quelles actions et de quelles marges de manœuvre disposent les acteurs du bâti à l'heure de l'effondrement? Car c'est bien le thème majeur qui est ressorti du Forum Bâtir et Planifier, organisé par la SIA (Société suisse des ingénieurs et des architectes, section Vaud), la FSU (Fédération suisse des urbanistes, section romande) et la FSAP (Fédération suisse des architectes paysagistes).

« Il s'agit d'imaginer de nouveaux modes de vie liés aux transitions en cours et de veiller à ce que nos productions soient résilientes et économes, souligne la SIA. De nouvelles références professionnelles émergent. Les plans climat permettent de réduire les îlots de chaleurs. La recrudescence des catastrophes naturelles commande de prendre en compte le cycle de l'eau dans sa globalité.

« Il faut faire sauter les verrous »

« Les outils du changement passent par le transdisciplinaire, analyse Monique Keller, commissaire Lausanne Jardins 2019. Il faut faire sauter les verrous ». En effet, les cahiers des charges sont de plus en plus complexes. Au sommet

de l'iceberg, la production d'énergies renouvelables et l'optimisation de sa consommation. Mais à la suite de cet « acquis », viennent s'ajouter des volets que l'on commence à peine à évoquer mais qui jouent un rôle tout aussi es-

sentiel dans le fragile équilibre urbain. Le cycle de vie des matériaux, la démolition des bâtiments, la gestion des déchets et à une échelle plus large, la biodiversité et la protection des sols. « Le programme est complexe, reconnaît la SIA. « Pompiers » ou « philosophes », nous devons assembler dans nos projets et aux différentes échelles de nos disciplines, l'urbanisme, l'architecture et le paysage ». Emblématique de cette volonté, le Forum Bâtir et Planifier entend aussi ouvrir des portes et construire des passerelles. A l'instar de la politique menée par le département du Logement, de l'environnement et de l'architecture de la Ville de Lausanne, représenté au forum par sa directrice Natacha Litzistorf. Une politique fructueuse et participative qui met en place de nombreuses actions saluées par la population comme Lausanne Jardins, Nature en ville et d'autres initiatives qui intègrent bâti, environnement et habitat responsable.

« Les outils du changement passent par le transdisciplinaire »

Monique Keller, commissaire Lausanne Jardins 2019

PUB



Entreprises, vous êtes à l'étroit dans vos murs ? Vous cherchez à vous implanter dans la région ?

Retrouvez les locaux et terrains de la région Riviera-Lavaux à portée de clic !

Rendez-vous dès maintenant sur www.promove.ch/immobilier

Promove est l'organisme officiel de promotion économique de la Riviera et de Lavaux. Ce service est gratuit.

PUB

Vous souhaitez échanger et être à l'écoute des autres ?

Devenez accueillant-e bénévole à la permanence accueil de Vevey

Participez ainsi à offrir un espace chaleureux et convivial favorisant le lien social.

Contactez-nous au 076 615 21 58
Chaque engagement compte.



CARITAS Vaud

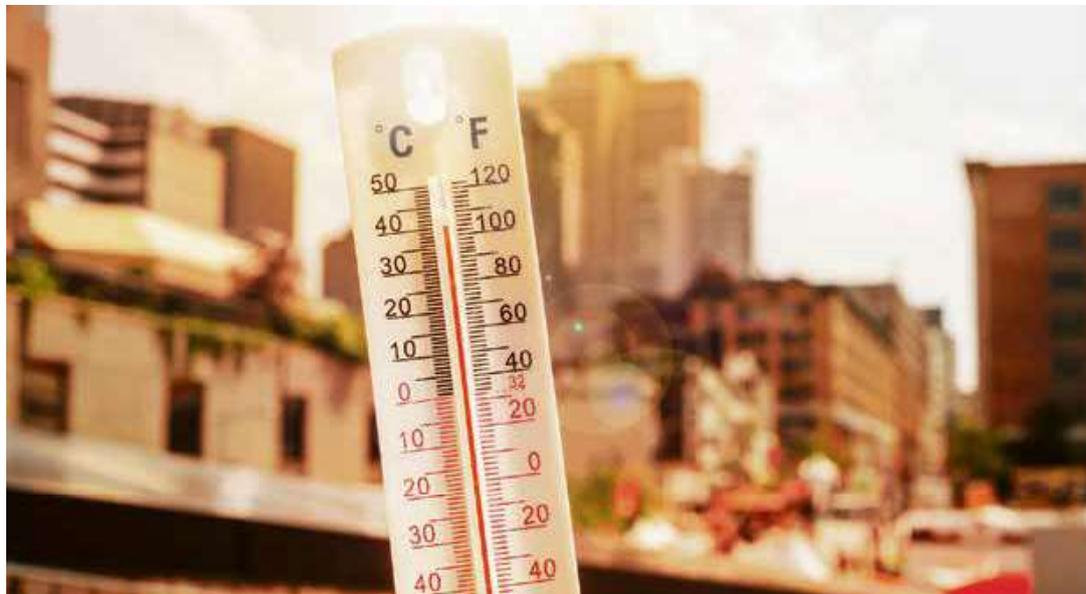
L'urbain est dans le pétrin

ENVIRONNEMENT

Bonnes volontés, écoquartiers et nouvelles technologies ne suffiront pas pour répondre à la crise écologique et sociétale à laquelle l'urbain et l'humain font face si le politique et l'Etat ne s'impliquent pas plus sérieusement. C'est ce qui est ressorti du Forum Bâtir et Planifier. Analyse.

Magaly Mavilia

Il ne se passe pas une semaine sans que l'Ecole polytechnique de Lausanne (EPFL) ne communique sur une nouvelle technologie pour limiter l'impact du bâti et réduire nos émissions de CO2. Panneaux solaires aussi fins et malléables qu'une feuille de plastique, isolants ultra-performants et biodégradables, etc. De leur côté, architectes, urbanistes et paysagistes travaillent de plus en plus de concert pour édifier des projets résilients et durables. Des écoquartiers où les salades poussent au bord d'allées arborisées entourées de bâtiments zéro énergie. Associations et start-up innovent elles aussi pour réduire l'impact de la construction. Une expérience comme celle de Bellastock, présentée au forum par son co-fondateur, l'architecte Antoine Aubinais prouve, si besoin était, que les solutions existent. Bien que marginale, cette coopérative de 13 chercheurs travaille notamment sur la valorisation des ressources en réintégrant les matériaux issus de la démolition dans le processus de construction. On revient également



Le béton est responsable d'une hausse des températures de quelque 5 à 8° supplémentaires dans les villes. Adobestock

aujourd'hui à la formidable richesse offerte par le sol sur les sites même de construction à travers la fabrication de briques, de pisé. Autant d'alternatives qui permettent des économies au niveau de l'énergie grise et du budget «déchets». Mais, comme le rappelle Laurent Guidetti, architecte, de Tribu Architecture à Lausanne, «on continue de faire toujours mieux pour une élite. Les bâtiments deviennent producteurs d'énergie et c'est bien, mais la majorité du parc immobilier n'est pas isolée». Avec les besoins en refroidissement des logements qui vont grimper avec les températures, le milieu bâti fait face à un défi considérable.

La chaleur du béton

Pour répondre à ces questions, quels sont les outils et les mesures concrètes proposés face à l'état d'urgence, dé-

claré notamment par le Parlement vaudois ce printemps et l'objectif de neutralité carbone annoncé cet été par le Conseil Fédéral à l'horizon 2050?

Le Programme Bâtiment est en voie d'extinction et la rétribution unique pour les installations photovoltaïques va fondre au soleil printanier de 2020. Aux besoins financiers pour lancer de toute urgence une nouvelle économie basée sur les énergies renouvelables, le Conseil fédéral répond par des taxes alors que nous disposons de moyens

technologiques pour réduire pratiquement à zéro la pollution générée par les bâtiments, les transports et l'industrie. D'un autre côté, les pressions exercées par la machine urbaine sont lourdes. Le béton, dont l'étanchéité n'est pourtant plus à la mode à l'heure des inondations, continue d'étouffer le sol et ses ressources vitales pour l'équilibre climatique. Merveilleux accumulateur de chaleur, il est aussi responsable d'une hausse des températures de quelque 5 à 8° supplémentaires dans les villes. Et un jeune étudiant dans le public de demander s'il est possible de faire acte de désobéissance civile dans la construction? Une question à laquelle seules les jeunes générations pourront répondre car au sein des intervenants, le silence de l'impuissance leur donne peut-être le champ libre face à l'urgence.

« La majorité du parc immobilier n'est pas isolée »

Laurent Guidetti, architecte

PUB



MERCI pour votre confiance!



Jacques NICOLET

Michaël BUFFAT

Jean-Pierre GRIN

Votons Olivier François aux Etats!

